

Études littéraires africaines

CHIKHI Beïda (sous la direction de), *Jean, Taos et Fadhma Amrouche, Relais de la voix, chaîne de l'écriture*, L'Harmattan, Février 1998, Collection Etudes Littéraires Maghrébines, n° 12, 190 p.



Christiane Chaulet-Achour

Numéro 6, 1998

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/1042154ar>

DOI : <https://doi.org/10.7202/1042154ar>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Association pour l'Étude des Littératures africaines (APELA)

ISSN

0769-4563 (imprimé)

2270-0374 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer ce compte rendu

Chaulet-Achour, C. (1998). Compte rendu de [CHIKHI Beïda (sous la direction de), *Jean, Taos et Fadhma Amrouche, Relais de la voix, chaîne de l'écriture*, L'Harmattan, Février 1998, Collection Etudes Littéraires Maghrébines, n° 12, 190 p.] *Études littéraires africaines*, (6), 81–81. <https://doi.org/10.7202/1042154ar>

Tous droits réservés © Association pour l'Étude des Littératures africaines (APELA), 1998

Ce document est protégé par la loi sur le droit d'auteur. L'utilisation des services d'Érudit (y compris la reproduction) est assujettie à sa politique d'utilisation que vous pouvez consulter en ligne.

<https://apropos.erudit.org/fr/usagers/politique-dutilisation/>

érudit

Cet article est diffusé et préservé par Érudit.

Érudit est un consortium interuniversitaire sans but lucratif composé de l'Université de Montréal, l'Université Laval et l'Université du Québec à Montréal. Il a pour mission la promotion et la valorisation de la recherche.

<https://www.erudit.org/fr/>

ALGÉRIE

■ CHIKHI BEÏDA (SOUS LA DIRECTION DE), JEAN, TAOS ET FADHMA AMROUCHE, *RELAIS DE LA VOIX, CHAÎNE DE L'ÉCRITURE*, L'HARMATTAN, FÉVRIER 1998, COLLECTION ETUDES LITTÉRAIRES MAGHRÉBINES, N°12, 190 P.

L'introduction de B. Chikhi, sous le titre "Mémoire à vif", envisage l'œuvre des Amrouche comme une thérapie contre l'amnésie de l'exil : "œuvre collective algérienne, familiale, de transmission culturelle et historique" Elle permet de comprendre le jeu d'interférences d'un créateur à l'autre, de la mère au fils, de la mère à la fille. Les points forts d'observation étant les relations entre l'oralité et l'écriture, la sauvegarde d'un patrimoine, la blessure identitaire pansée par la création. C'est dans une "dynamique de la résistance" que se comprennent les différentes contributions de l'ensemble proposé.

La part la plus importante revient au poète Jean Amrouche dont la présence est sensible dans le poème d'ouverture de Majid el Houssi (Univ.d'Ancône), dans la première contribution de Nabile Farès (Univ. de Grenoble) sous le titre, "Evocation du poète, "l'esprit d'enfance". C'est également à Jean Amrouche que s'intéresse B.Chikhi dans "les fictions de la voix" qui analysent les entretiens littéraires radiophoniques dont il fut l'initiateur. Nadjia Lacète-Tigziri (Paris XIII) s'intéresse, pour sa part au "souffle politique de Jean El Mouhouv Amrouche." C'est toujours au poète qu'est consacré le dossier important (pp.115-183) de Nabile Farès qui étudie la question du "réfèrent" dans son œuvre.

Trois contributions s'intéressent à Taos Amrouche : celle de Denise Brahimi (Univ. Paris VII) qui analyse le roman *Rue des Tambourins*, celle d'Afifa Bererhi qui met en parallèle le personnage d'Antigone et celui de *L'Amant imaginaire*. Enfin, Yamina Mokaddem donne un compte-rendu de l'ouvrage de Denis Brahimi sur la romancière.

Deux contributions portent sur *Histoire de ma vie* de Fadhma Aïth Mansour Amrouche, la mère : l'une de Karin Holter (Univ. d'Oslo), "chrétienne par la force des choses ou l'histoire d'une exclusion répétitive" ; et celle de Susanne Heiler (Univ. Heidelberg) qui propose une longue étude de cette autobiographie "à la lumière des analyses de la société kabyle par Pierre Bourdieu."

Une utile bibliographie clôt l'ensemble qui constitue, après les ouvrages de Réjane Le Baut, de Denise Brahimi et la correspondance publiée par Jules Roy, un apport conséquent à la critique amrouchienne.